

Le COLLECTIF

— former et informer —



VOS BONNES NOUVELLES ENVIRONNEMENTALES

PAGE 4

Recherche sur la maladie de Lyme
Page 7

Le film
Les tortues
Page 10

Le ton durcit envers Israël
Page 12

Victoire au rugby féminin
Page 16

CRÉE TON ÉMISSION RADIO AVEC CFAK

VIENS NOUS VOIR AU E1-1010
DÉPOSE TON PROJET AU CFAK.CA

ANNA VALSK PRÉSENTE MORPHOLOGIES

PAGE 11

L'ÉQUipe

DIRECTION

Sarah Gendreau Simoneau
Co-directrice volet production
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Alexandre Leclerc
Co-directeur volet administration
direction.lecollectif@usherbrooke.ca

Emma Thierry
Responsable des communications volet partenariat
promo.cfak883@usherbrooke.ca

RÉDACTION

Sarah Gendreau Simoneau
Rédactrice en chef
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Léa Béliveau
Cheffe de pupitre - Campus
campus.lecollectif@usherbrooke.ca

Elizabeth Gagné
Cheffe de pupitre - Culture
culture.lecollectif@usherbrooke.ca

Gabrielle Goyet
Cheffe de pupitre - Société
societe.lecollectif@usherbrooke.ca

Émilie Oliver
Cheffe de pupitre - Sports et bien-être
sport.lecollectif@usherbrooke.ca

Vincent Giangioppi
Correspondant Vert & Or
vincent.giangioppi@usherbrooke.ca

Kamila Boursali
Révisseuse linguistique

Samuel Bédard
Stagiaire

PRODUCTION

Frédérique Richard
Infographie et Gestionnaire Web
frederique.richard2@usherbrooke.ca

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Alexandre Ménard
Alexis Jacques
Audrey-Ann Caron
Audrey-Ann Pépin
Aurélien Nambride
Béatrice Vigneault
Charles Amyot
Daphnée Blais
Hugo Prévosto
Simon Lapierre



Le journalisme t'intéresse?

Deviens collaborateur ou collaboratrice que tu aies de l'expérience ou non!


Campus


Culture


Société


Sports et Bien-être

Implique-toi en écrivant à
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Prochaine édition le
3 juin 2024

**NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !**

Pour parler à la communauté étudiante
et faire connaître vos projets étudiants.

Que tu sois au premier, au deuxième ou
troisième cycle, viens t'impliquer!

Écrivez à redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



Facebook*



Instagram*



LinkedIn



Site web

* Depuis la mise en place de la loi C-18, nos pages Facebook et Instagram ont été bloquées.

LA CRISE AGRICOLE AU QUÉBEC, DES DONNÉES DÉSASTREUSES

Depuis quelques mois déjà, les agricultrices et les agriculteurs du Québec manifestent leur mécontentement face aux conditions économiques qui ne cessent de se dégrader. La crise agricole actuelle semble même prendre une ampleur mondiale.



Source: Wikipédia

Le revenu net dans le domaine a chuté de 93 % depuis 2022, ce qui accentue les difficultés financières rencontrées par les productrices et les producteurs. Le prix payé à ces derniers stagne, ou n'augmente pas assez, alors que leurs dépenses explosent à cause de la forte hausse du coût des intrants (semences, engrais, carburant, etc.), des investissements en matériel et des intérêts sur la dette.

De plus, le contexte engendré par la crise climatique et les pertes causées par les sécheresses, les feux de forêt et les inondations se multiplient.

LA CRISE AGRICOLE S'AMPLIFIE

Le 23 mai dernier, à l'occasion d'une Rencontre provinciale sur la mobilisation et la crise en agriculture, près de 200 élus et professionnels de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et de l'ensemble de ses 37 organisations affiliées ont fait le point sur le contexte économique difficile, la précarité de bon nombre d'entreprises agricoles et l'avancement des discussions à cet égard avec le gouvernement du Québec.

« Des milliers de productrices et producteurs ont participé à des ralliements aux quatre coins du Québec, ces derniers mois, afin d'exprimer leurs inquiétudes et leurs espoirs quant à l'avenir de l'agriculture et de la relève. Les résultats du sondage que nous dévoilons aujourd'hui confirment que les interventions du gouvernement, jusqu'à maintenant, n'ont pas permis d'atténuer la crise. La situation se dégrade et l'urgence d'agir n'a jamais été aussi grande », a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

Agriculture et Agroalimentaire Canada prévoit en effet un effondrement sans précédent du revenu net agricole québécois (-49,2 % en 2023; -86,5 % en 2024), du jamais vu depuis 1938. Cette chute est annoncée malgré les actions de La Financière agricole du Québec. Les productrices et producteurs sont alors d'avis que « le soutien québécois n'est pas à la hauteur (moins de 1 % du budget de l'État) et que les programmes sont

insuffisants et mal adaptés aux réalités économiques, régionales et climatiques d'aujourd'hui et de demain ».

Le gouvernement du Québec a d'ailleurs réitéré à plusieurs reprises que la crise actuelle nécessite des interventions budgétaires, administratives et réglementaires d'envergure.

UN SONDAGE PEU RELUISANT

Au printemps 2023, l'UPA a dévoilé les résultats d'un sondage sur les conséquences de l'inflation, de l'augmentation des coûts de production et de la flambée des taux d'intérêt sur la situation financière des fermes québécoises. Ces résultats démontraient que l'agriculture était plus impactée que d'autres secteurs par les circonstances économiques défavorables.

Un an plus tard, une nouvelle édition de ce même sondage confirme que le contexte s'envenime et que les enjeux à l'origine du ras-le-bol des productrices et producteurs, qu'ils soient économiques, territoriaux, climatiques ou environnementaux, continuent d'avoir un impact grandissant sur la rentabilité de milliers d'entreprises agricoles et leur capacité de nourrir les Québécoises et Québécois.

Le sondage nous apprend, entre autres, que 11 % des entreprises envisagent de fermer temporairement, ou définitivement, leurs portes au cours des douze prochains mois. Soulignons que cette fermeture songée est beaucoup plus présente dans les MRC prioritaires, dans les régions périphériques et chez les plus petites fermes.

La situation fragile de toutes ces entreprises, exacerbée par une dette agricole croissante (27,2 G\$ en 2022; + 123 % depuis 2012), une inflation persistante et des paiements d'intérêt qui grimpent en flèche, compromettent donc encore plus la pérennité de l'agriculture et, ce faisant, de toute l'industrie bioalimentaire. Rappelons que le domaine agricole nécessite près de 8 \$ d'investissement pour générer 1 \$ de revenu, ce qui le distingue de plusieurs autres secteurs économiques.

Le président régional de l'UPA, Mario Théberge, sonne l'alarme : il affirme n'avoir jamais observé une crise si préoccupante dans son milieu. « L'inquiétude était palpable lors de la rencontre du 23 mai dernier. J'ai vu des larmes dans notre réunion, c'est à fleur de peau », racontait-il en entrevue à Radio-Canada. Il explique

que les difficultés économiques poussent les productrices et les producteurs agricoles au pied du mur et que malgré la mobilisation et la pression exercée sur les dirigeants depuis deux ans, rien n'a changé. « On est rendu dans une situation où ils payent pour travailler. Nous sommes résilients, mais la limite est arrivée », déplore M. Théberge.



SARAH GENDREAU SIMONEAU
Rédactrice en chef

BESOIN D'AIDE

Ce que le président régional de l'UPA et ses collègues attendent, c'est une réponse concrète et efficace.

« Les discussions en cours avec le gouvernement démontrent une certaine ouverture, mais ne permettent pas de conclure qu'il est prêt à une reconnaissance pleine et entière de l'importance économique, sociétale et stratégique des productrices et producteurs pour le Québec et ses régions. Une meilleure prise en compte de leurs priorités est requise rapidement, tant à court terme que dans le cadre du renouvellement de la Politique bioalimentaire du Québec l'an prochain », a complété Martin Caron.

Le président de la Coopérative pour l'agriculture de proximité et écologique (CAPÉ), Maxime Dion, est d'avis qu'une action rapide et durable est possible. « Il s'agit d'une occasion que nous devons saisir en tant que société afin d'assurer la viabilité d'une agriculture écologique, équitable et axée sur les besoins de la population », exprime-t-il dans Le Devoir.

Des alliés sont nécessaires, selon lui, pour « faire croître une agriculture plurielle, pérenne et nourricière », dont la population ainsi que les instances gouvernementales. « C'est tout le système agroalimentaire, y compris les gestes du quotidien et les habitudes citoyennes, qui doivent changer. »

Il propose donc de continuer à faire ce que plusieurs avaient commencé lors de la pandémie, c'est-à-dire acheter local auprès des fermes, que ce soit par les paniers de légumes biologiques, les marchés publics, les kiosques à la ferme, les marchés virtuels régionaux ou encore les boutiques fermières en ligne. « Tout en reconnaissant que les grandes chaînes d'alimentation demeurent souvent la source la plus accessible de nourriture, il est essentiel de comprendre que leurs politiques axées sur le profit ne favorisent ni la durabilité des fermes québécoises ni la santé des communautés. »

Vos bonnes nouvelles environnementales

La crise environnementale actuelle multiplie les mauvaises nouvelles climatiques, ce qui accentue l'écoanxiété chez bon nombre de personnes. Plusieurs études ont démontré le lien entre la consommation abusive de mauvaises nouvelles et la dépression, le stress et l'anxiété, rapporte Radio-Canada.

Par Frédérique Richard et Sarah Gendreau Simoneau

Le Collectif a donc décidé de vous bombarder de quelques bonnes nouvelles concernant le climat, l'environnement et les innovations qui permettent la pérennité de notre chère planète.

LA TARIFICATION DU CARBONE CONTRIBUE À LA RÉDUCTION DES ÉMISSIONS

Les systèmes de tarification du carbone contribueraient à la réduction des émissions de carbone de 5 à 21 %, selon une analyse publiée récemment dans la revue *Nature Communications* de l'Institut de recherche Mercator sur les biens communs mondiaux et le changement climatique, établi à Berlin. En observant 21 politiques de tarification du carbone dans plusieurs pays du monde, notamment en Chine, dans certains pays d'Europe et au Canada, les experts ont trouvé des preuves qu'elles ont réussi à réduire les émissions.

En Colombie-Britannique, ce système de tarification prend la forme d'une taxe sur le carbone qui augmente au fil des années. Cette province a d'ailleurs été la première à mettre en œuvre cette politique. Elle offre alors un bon environnement de recherche pour comparer la politique à celle d'autres régions.

Les taux de réduction des émissions en Colombie-Britannique étaient d'environ 5% au cours des premières années, soit à peu près les mêmes taux que ceux de l'Europe, où il existe un système d'échange de quotas d'émission.

En Chine, les systèmes de tarification du carbone auraient plutôt contribué à une réduction des émissions de 13%, en raison des différents stades de développement économique des pays, et non par les différences entre les programmes, selon l'auteur principal de l'étude.

Une cinquantaine d'autres politiques de tarification du carbone dans le monde n'ont pas été analysées, par manque d'études disponibles.



Source: Shutterstock

AMSTERDAM : LA VILLE ÉPONGE

La ville néerlandaise, souvent inondée à cause de son positionnement au-dessous du niveau de la mer, doit trouver une façon de se protéger des averses intensifiées par le réchauffement climatique. Ses toits, transformés sous le principe d'une éponge, aident notamment la municipalité à capturer l'eau de pluie afin de l'utiliser pour usage domestique tel que l'arrosage des plantes au sol ou encore pour chasser l'eau des toilettes. C'est donc plus de 45000 mètres carrés de toiture faits de terre cuite, de béton ou de bardeaux qui ont été échangés par des plantes qui adorent l'eau comme de hautes herbes, de la mousse et de la terre brune.

On compte actuellement la capacité d'absorption d'Amsterdam à retenir plus de 120000 gallons d'eau. De plus, l'entreprise RESILIO, chargée de cette transition, rapporte que ces toits sont aussi pertinents pour des climats secs comme l'Espagne qu'humides comme Amsterdam. Ils permettent non seulement de contenir l'eau de pluie, mais également à refroidir les bâtiments qu'ils abritent.



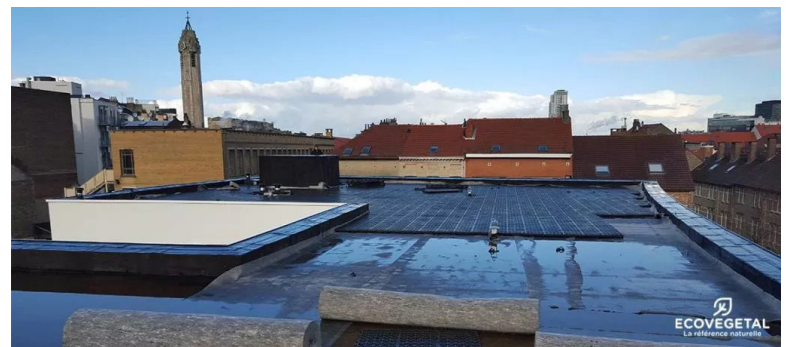
Source: RESILIO

DES « TOITS BLEUS » POUR LUTTER CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Après les toits verts, les toits bleus! Ce système de toiture intelligent, installé de plus en plus dans le monde, permet d'accumuler les eaux pluviales et de les déverser, de manière calculée, dans des réservoirs. Cela réduit les risques d'inondation et les coûts de chauffage et de climatisation.

L'eau entreposée peut ensuite être filtrée, traitée aux rayons ultraviolets et utilisée à d'autres fins. Elle pourra être exploitée pour l'irrigation, l'alimentation des toilettes ou certains équipements à l'intérieur du bâtiment.

L'Office de protection de la nature de Credit Valley, basé à Mississauga, a dévoilé dernièrement son propre toit bleu intelligent, le premier au Canada à respecter les normes de l'International Code Council, un organisme qui fait la promotion de codes rigoureux pour la sécurité des bâtiments à travers le monde.



Source: Ecovegetal

L'édifice peut maintenant entreposer jusqu'à 40 000 litres d'eau sur son toit et 5000 litres supplémentaires dans son réservoir au sous-sol. Cette eau circule dans plusieurs systèmes de filtration et de purification.

Certes, cette innovation a un prix et elle peut être difficile à financer pour plusieurs entreprises et des municipalités qui sont déjà endettées. Cependant, elles devraient évaluer les options de financement et de subventions et calculer les économies à long terme liées à ce genre d'initiatives.

MAMMOTH, L'ASPIRATEUR À CO2

Ce n'est un secret pour personne, le dioxyde de carbone est le principal responsable du réchauffement climatique. D'ailleurs, selon WWF Suisse, une organisation pour la défense de l'environnement, on pourrait attribuer les deux tiers de ce réchauffement à celui-ci. C'est pourquoi Climeworks, une compagnie suisse spécialisée dans la captation directe de l'air (DAC), a créé Mammoth. Situé en Islande, Mammoth est le plus grand système DAC au monde. D'après l'entreprise, il pourrait capter jusqu'à 36000 tonnes de CO2 chaque année, ce qui serait l'équivalent de ce que peuvent relâcher 7800 voitures thermiques mises ensemble.

Son fonctionnement est simple : ses énormes ventilateurs attrapent l'air ambiant comme le ferait un aspirateur. Ensuite, le système fait passer le dioxyde de carbone sous terre afin de l'enfouir, puis il libère le dioxygène dans la nature.

Mammoth sera bientôt suivie de son successeur STRATOS. Ce prochain système sera mis en marche en 2025 et pourra extraire quant à lui 500000 tonnes de CO2 par an.

L'objectif de Climeworks est d'éliminer 1 million de tonnes de CO2 par an d'ici 2030 et 1 milliard d'ici 2050.



Source: Transitions & Energies

**CARTES CADEAUX
D'ÉPICERIE À
GAGNER!**

SONDAGE

Veux-tu un agenda numérique?



FÈUS

FÉDÉRATION
ÉTUDIANTE DE
L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

Le
COLLECTIF
— former et informer —

Le journalisme t'intéresse?

Deviens collaborateur ou collaboratrice que tu aies de l'expérience ou non!



Campus



Culture



Société



Sports et
Bien-être

**Implique-toi en écrivant à
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca**

LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE S'INTÉRESSE AUX RPA

Le 27 mai dernier marquait la conclusion d'un projet de recherche débuté il y a plus de deux ans. Ce dernier a été dirigé par la Professeure Mélanie Bourrassa-Forcier, directrice des programmes de maîtrise de droit et politiques de la santé à l'Université de Sherbrooke (UdeS) et Fellow au sein Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO). Ce projet brosse un portrait objectif de l'industrie des RPA au Québec.



LES RÉSIDENCES PRIVÉES POUR ÂÎNÉS (RPA) AU QUÉBEC : ENJEUX ET OPPORTUNITÉS

MÉLANIE BOURASSA FORCIER
DERECK DUMONT
HUGO PRÉVOSTO



RP

2024RP-03
RAPPORT DE PROJET

Source: CIRANO

Co-écrit avec Mme Bourrassa-Forcier par des personnes étudiantes et ex-étudiantes de l'UdeS, le rapport ayant pour titre *Les résidences privées pour aînés (RPA) au Québec: enjeux et opportunités*, vise ainsi à mieux aiguiller les différentes parties prenantes.

UN PROJET QUI SE DISTINGUE

Ce projet, qui a reçu une forte couverture médiatique (*La Presse*, *Le Soleil*, *La Tribune*, LCN, RDI, pour ne nommer que ceux-ci), se distingue par sa méthodologie et l'approche adoptée par l'équipe de recherche. Effectivement, outre une revue exhaustive de la littérature et la recension de données quantitatives par le biais de demandes d'accès aux documents, c'est en accordant une voix aux gestionnaires, au personnel employé et

aux personnes résidentes de RPA que le rapport parvient, durant un peu plus de 200 pages, à cibler les différents enjeux qui accablent ce secteur. Les

résidences privées pour aînés hébergent 16 % des personnes aînées québécoises entre 75 et 84 ans et 29 % des 85 ans et plus.

Au travers des 33 entrevues réalisées avec des gestionnaires de tous les types de résidences, l'équipe de la Pre Forcier aborde différentes thématiques, dont l'accès aux soins et services à domicile au sein des RPA, les enjeux financiers, la surréglementation et les fermetures répétitives de petites RPA (30 unités et moins). Les auteurs se sont aussi intéressés à la qualité des services reçus en RPA, aux répercussions de la pénurie de main-d'œuvre sur les personnes résidentes et à la relation entre les établissements de santé (CISSS-CIUSSS) et les RPA.

Fait particulièrement intéressant, outre les défis de grande envergure, ce sont des considérations simples et primaires, mais importantes, qui sont ressorties comme prépondérantes parmi les sondages distribués aux individus : l'envie de socialiser, le goût pour des activités de loisir diversifiées, l'implication et le contact avec la communauté et l'offre alimentaire.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE AUX PERSONNES RÉSIDENTES DANS UNE RPA

Pour souligner la publication du rapport, la Pre Forcier, accompagnée par Hugo Prévosto, un des co-auteurs de l'étude, étudiant à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, se sont rendu dans une RPA de type OBNL afin de donner une conférence devant une salle remplie de personnes résidentes, le but étant de répondre aux questions de l'auditoire. «Très tôt dans l'étude, nous avons réalisé que peu importe les enjeux relevés et les pistes de solution proposées, c'étaient ces personnes qui devaient être au centre des considérations. Ultimement, ce sont elles qui subissent les contrecoups de décisions prises par des parties prenantes qui, même si elles pensent bien faire, oublient parfois que les personnes aînées sont attachées à leur autonomie et veulent faire partie de la solution plutôt que de la voir leur être imposée. Nous tenions donc à présenter le projet devant elles et pouvoir entendre leurs commentaires, leurs questions et leurs inquiétudes. Ce rapport, il est d'abord pour chacune d'entre elles !», explique Hugo Prévosto.

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS POUR LA SUITE

Voici les principaux constats de l'étude :

1. La densification réglementaire nuit aux gestionnaires des petites RPA qui doivent revêtir le chapeau d'administrateur, de comptable, de contrôleur de la qualité et du respect des normes de certification et, parfois, de membre du personnel sur le plancher. Pour les plus grandes RPA, le respect des normes engendre des coûts importants qui se répercutent sur les loyers mensuels des personnes résidentes. Enfin, pour ces dernières, l'institutionnalisation à outrance, couplé à une posture paternaliste face au vieillissement, ampute leur autonomie décisionnelle.
2. Dans un contexte de précarité financière, les loisirs et les repas sont souvent les deux premiers domaines où des coupures sont constatées, et ce, au détriment du plaisir des personnes résidentes.
3. La pénurie de main-d'œuvre et le roulement d'employés sont nuisibles au développement d'une relation de confiance entre les membres du personnel et les personnes résidentes en plus de

faire baisser le sentiment de sécurité de ces dernières au sein de leur RPA.

4. Le coût des soins et des services en RPA augmente, bien que le modèle québécois reste actuellement un des plus abordables à l'échelle québécoise.

Quant aux recommandations, il importe de mentionner les suivantes :

1. La réglementation devrait être revue pour mieux représenter les types de clientèles hébergées et leur niveau d'autonomie. Si des RPA accueillant des personnes aînées avec des conditions de santé plus graves doivent effectivement être encadrées de manière stricte pour assurer la sécurité des personnes résidentes, les RPA dont la clientèle est autonome ne devraient pas être tenues à un cadre réglementaire aussi rigide et lourd.
2. Pour les RPA qui le souhaitent, il serait pertinent d'implanter des organisations régionales responsables d'offrir des activités de loisir aux personnes résidentes. Ces organisations devraient coordonner leurs activités avec les OBNL présentes sur le territoire et les autres acteurs de la communauté (artistes, personnes étudiantes, etc.).
3. Il faudrait entretenir un sentiment d'appartenance des membres du personnel envers leur RPA et être à l'écoute de leurs besoins et leurs suggestions pour améliorer l'environnement de travail.
4. Il serait nécessaire d'implanter un régime d'assurance mixte (privé et public) pour les soins de longues durées de manière à ce que chacun soit en mesure de s'offrir les soins et les services requis. L'adhésion à ce type d'assurance devrait se faire tôt, il importe donc de sensibiliser les jeunes générations aux réalités du vieillissement pour enrayer cette vision de l'«État-garderie» qui subvient à l'ensemble des besoins *ad vitam aeternam*.

En conclusion, le rapport de la Pre Forcier et de son équipe démontre une nouvelle fois que les projets de recherche qui émergent de l'Université de Sherbrooke visent à offrir des pistes de réponses à des enjeux contemporains. Il est disponible à l'adresse suivante : <https://cirano.qc.ca/files/publications/2024RP-03.pdf>



LÉA BÉLIVEAU
Cheffe de pupitre Campus

Chaire de recherche sur la maladie de Lyme et les infections émergentes

Une chaire de recherche dédiée à la maladie de Lyme et à d'autres infections émergentes au Québec vient d'être lancée à l'Université de Sherbrooke (UdeS). L'initiative a pour objectif d'améliorer les connaissances sur les infections transmises par les tiques afin de les diagnostiquer plus rapidement.

Par Samuel Bédard



Source: Pexels

Sous la direction du professeur Alex Carignan, microbiologiste-infectiologue au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, la chaire de recherche gravitera autour de deux axes principaux durant ses cinq années de mandat.

Il sera d'abord question de créer une biobanque grâce à une cohorte prospective de patients ayant été piqués par des tiques. Cela permettra de suivre l'évolution de leur état de santé en temps réel en plus de faciliter l'identification de nouveaux pathogènes. La recherche inclura l'évaluation de l'efficacité des méthodes de prévention

actuelles et l'amélioration des tests diagnostiques pour une reconnaissance et un traitement plus rapide des maladies transmises par ces insectes.

Le deuxième axe du projet vise à mesurer les connaissances et les besoins de formation des professionnels de la santé au Québec. Cette étude, centrée sur le diagnostic et la prise en charge de la maladie, s'adressera aux médecins, aux pharmaciens et pharmaciennes ainsi qu'aux infirmières et infirmiers praticiens spécialisés et impliqués dans la gestion de cette infection.

DES AVANTAGES POUR LA COMMUNAUTÉ

Comme l'a laissé savoir le Dr Carignan, la portée de la Chaire va bien au-delà du simple projet de recherche. Des activités de vulgarisation seront offertes à la communauté afin de développer les connaissances du public sur les infections transmises par les tiques. Pour Martin Clermont, directeur général de la Fondation du CHUS, il était primordial que l'idée puisse sensibiliser directement la population de l'Estrie. La région est l'épicentre de ce type d'infection au Québec, elle qui abrite 60 % des cas de maladie de Lyme répertoriés dans la province.

Pour atteindre leurs objectifs, les membres de la Chaire de recherche pourront compter sur le soutien financier de la Fondation du Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke (CHUS) et de La Fondation de l'Université de Sherbrooke. Des donateurs locaux ont également décidé d'appuyer le projet. Cette mobilisation financière contribuera notamment à assurer la formation d'une relève scientifique spécialisée.

QUAND TIQUE RIME AVEC RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

À cause du réchauffement climatique, les tiques, porteuses de pathogènes, parviennent désormais à survivre dans des régions qui étaient autrefois défavorables à leur prolifération. L'allongement de la période estivale contribue également à cette situation. En effet, la maladie de Lyme est principalement signalée entre les mois de mai et de septembre, période durant laquelle les tiques sont les plus actives. La hausse globale des températures pèse ainsi dans la balance quant à l'augmentation constante du nombre de maladies infectieuses déclarées au Canada depuis 10 ans. Si elle n'est pas traitée, la maladie de Lyme peut provoquer des complications graves (méningite, atteintes cardiaques, arthrite, etc.).

Les premiers signes et symptômes de cette maladie sont des rougeurs de la peau, de la fièvre, des raideurs au niveau du cou ou encore des douleurs articulaires. Si vous avez été piqué par une tique, communiquez avec Info-Santé (811) dans les plus brefs délais afin d'être pris en charge par un professionnel.

Pourquoi jardiner avec le Jardin Collectif ?

Vous croyez peut-être qu'entretenir un potager est une tâche trop exigeante pour vous. Détrompez-vous! Ce passe-temps est en réalité bien plus simple qu'il n'y paraît, surtout lorsqu'on est accompagné par une équipe motivée comme celle du Jardin Collectif de l'Université de Sherbrooke (UdeS).

Par Daphnée Blais

Toujours pas convaincus? Voici une réfutation des excuses principales qui vous écarte de ce divertissement merveilleux.

EXCUSE N°1 : «JARDINER EST UNE PERTE DE TEMPS»

Le jardinage a plusieurs effets positifs sur la santé : il permet de diminuer le stress, de rester en forme, de combattre la sédentarité, de socialiser, de promouvoir une alimentation saine, d'avoir accès à des aliments frais et biologiques, d'atténuer les changements climatiques, de minimiser les déchets plastiques, d'acquérir de nouvelles connaissances, de préserver la biodiversité, de découvrir des plantes indigènes, de lutter contre le déclin des pollinisateurs, de limiter le gaspillage alimentaire, de réduire la démence et d'autres troubles de santé mentale, de rencontrer de nouvelles personnes accueillantes et de faire des économies. Combien d'activités peuvent en faire autant ?

EXCUSE N°2 : «JE N'AIME PAS JARDINER»

Si ce que vous souhaitez le plus dans votre vie est le bonheur et la santé, alors vous aimerez jardiner. En effet, il a été prouvé scientifiquement que ce loisir améliore le bien-être mental et physique. En fait, jardiner, c'est mettre de côté tout le stress et les tracas du quotidien pour se laisser saisir par une foule d'émotions agréables : l'anticipation, l'émerveillement devant le miracle de la vie, la joie, le sentiment d'appartenance, la satisfaction

personnelle, et plus encore. Bref, cette activité mérite d'être tentée.

EXCUSE N°3 : «JE N'AI PAS LE POUCE VERT»

Personne ne naît avec le pouce vert, il s'agit simplement d'une compétence à développer. Certaines personnes y arrivent plus facilement que d'autres, mais n'importe qui peut, avec un peu de patience et de pratique, acquérir les bases nécessaires pour entretenir un potager viable. De plus, si vous n'avez absolument aucune connaissance en jardinage, le Jardin Collectif de l'UdeS est l'endroit parfait pour apprendre.

EXCUSE N°4 : «JE N'AI PAS D'ENDROIT OÙ JARDINER»

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il n'est pas nécessaire de posséder un terrain pour profiter des bienfaits du jardinage. En fait, un simple pot sur le bord d'une fenêtre éclairée suffit pour faire pousser des fleurs, des fines herbes ou même certains légumes. De plus, si vous souhaitez davantage mettre les mains à la terre et profiter du beau temps, il est possible de trouver, un peu partout au Québec, des jardins collectifs ou communautaires ouverts à la population, dont le



Source: Université de Sherbrooke

Jardin Collectif de l'UdeS.

Il serait possible de poursuivre cet argumentaire sur plusieurs pages, mais rien ne vaut l'expérience. D'ailleurs, participer à une séance de jardinage du

Jardin Collectif est totalement gratuit et ne vous engage à rien. Alors, pourquoi ne pas essayer? Pour plus d'informations sur les activités et rencontres à venir, suivez la page Facebook du regroupement.

Nouveau numéro pour *La Revue de droit de l'Université de Sherbrooke*

L'ère du temps est aux changements et le droit ne fait pas exception à la règle, il est donc important, dans un tel contexte, que les juristes disposent de plateformes pour faire état des innovations dans le monde juridique. C'est notamment par le biais de *La Revue de droit de l'Université de Sherbrooke* (R.D.U.S.) et de son nouveau numéro, paru le 16 mai dernier, que l'UdeS remplit cette mission avec brio.

Par Simon Lapierre

Fondée en 1970, la R.D.U.S. publie au moins trois numéros chaque année. Elle offre aux juristes et aux amateurs de droit des textes de thématiques variées, et ce, «dans une perspective d'ouverture à l'égard des différentes approches scientifiques et disciplinaires qui intéressent le droit». Considérant que la grande majorité des textes publiés sont des articles scientifiques, ceux-ci sont soumis à un processus rigoureux avant leur parution.

Dans un premier temps, un texte doit faire l'objet d'une révision par l'équipe de rédaction de la R.D.U.S. et ensuite, si celle-ci s'avère positive, d'une évaluation par les pairs. Bien entendu, ce procédé vient garantir la pertinence et la valeur juridique du contenu proposé au lectorat.

UN NOUVEAU NUMÉRO

Ce nouveau numéro explore divers sujets, allant de l'application de l'article 1460 du Code civil du Québec, en passant par l'impact du taux d'imposition minimum sur les entreprises multinationales. Il inclut les articles de Robert P. Kouri, Félix Ginoux, Daphnée B. Ménard et Sarah Berger Richardson et celui de Samuel Gagnon Tremblay. Les notes de recherche d'Alex Alexis, de Kristine Plouffe-Malette et de Florence Lacharité-Harbec s'y retrouvent également.

Dans un souci d'accessibilité, la R.D.U.S. n'est pas simplement disponible en format papier. Tous les intéressés peuvent directement se rendre sur le [site web](#) et ainsi avoir accès, non seulement au plus récent numéro, mais aussi à tout le contenu depuis sa création, et ce, gratuitement.

Toutefois, les activités de la R.D.U.S. ne s'arrêtent pas seulement aux volumes qu'elle publie. En effet, en vue des lancements, Source: Site internet Université de Sherbrooke



certain auteurs viennent même présenter leur article sous forme de conférence. Dans le cadre de ce numéro, Me Daphnée B. Ménard, doctorante, et Pre Sarah Berger Richardson de la Faculté de droit, section de droit civil de l'Université d'Ottawa, ont présenté la conférence intitulée *898.1 poules : une exploration des différents traitements juridiques des poules pondeuses au Québec*. Une raison de plus d'ajouter le lancement d'un nouveau numéro à son calendrier!

La R.D.U.S. est constamment à la recherche de nouvelles collaborations et reçoit des textes à tout moment de l'année à des fins de publication dans l'un de ses numéros réguliers. Ainsi, chers praticiens et praticiennes du droit, qu'attendez-vous pour soumettre votre article? Peut-être serez-vous la prochaine affiche de la Revue de droit de l'Université de Sherbrooke.

Un campus qui fleurit

Le mercredi 22 mai dernier a eu lieu la [journée internationale](#) de la diversité biologique sous la thématique « Contribuez au plan ». En cette journée de sensibilisation planétaire à la faune et à la flore, l'Université de Sherbrooke (UdeS) s'est jointe au mouvement.

Par Hugo Prévosto

Comme vous le savez, le campus principal de l'UdeS regorge de biodiversité. Cette diversité biologique ne sert pas seulement de décor, mais elle prend aussi part dans les activités pédagogiques du campus. Que ce soit par la recherche ou l'enseignement, la richesse naturelle que possède l'UdeS est importante. La journée internationale de la biodiversité est une journée créée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1993. Chaque édition est marquée par une thématique proposée par l'ONU.

L'UDES RAYONNE PAR SON ENGAGEMENT ENVERS LA BIODIVERSITÉ

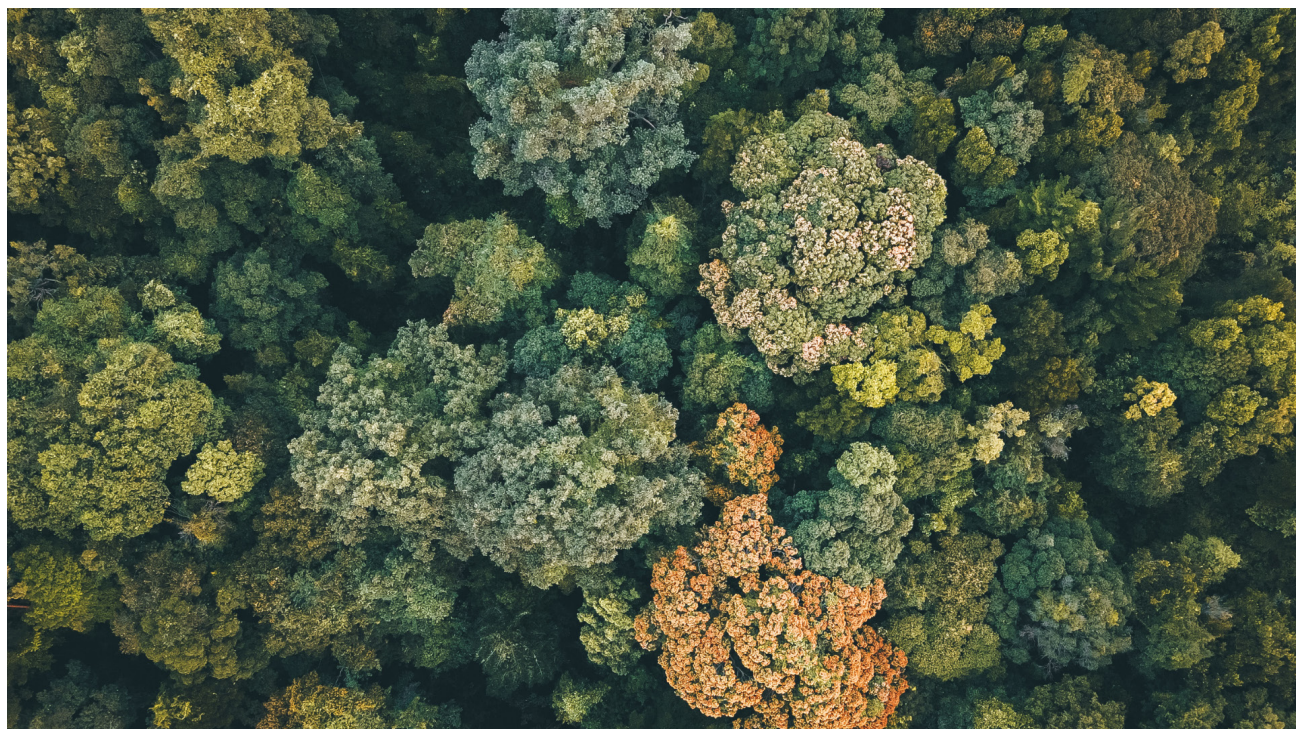
La communauté universitaire de l'UdeS offre notamment de nombreux projets intéressants entrant ainsi dans les valeurs de la journée de la diversité biologique. Tout d'abord, créé en 2022 par le comité institutionnel d'aménagement des espaces verts, [Campus vivants](#) est un groupe de travail qui œuvre en collaboration avec plusieurs regroupements afin de sensibiliser, d'informer et de mobiliser le milieu universitaire. C'est dans le cadre de ses multiples activités que Campus vivants propose des initiatives stimulantes alliant vie étudiante et biodiversité. Nous pouvons d'ailleurs penser à la [distribution d'arbres et de semis](#), à l'organisation du *Bioblitz* ainsi qu'à sa participation à la mise en place du [Plan d'action en gestion environnemental](#).

Campus vivants a également travaillé dans le cadre d'une collaboration innovante pour la biodiversité. En 2024, le groupe a participé au [Pôle régional en enseignement supérieur de l'Estrie \(PRESE\)](#), un projet visait à mettre en place diverses initiatives en lien avec la faune et la flore. L'UdeS n'est pas la seule institution d'enseignement à faire partie du PRESE. En effet, le pôle rassemble plusieurs institutions d'enseignements supérieurs de l'Estrie telles que le Cégep de Sherbrooke, l'Université Bishop's, le Collège

Champlain de Lennoxville, le Collégial du Séminaire de Sherbrooke et le Cégep de Granby.

Le campus principal regorge de trésors. Vous avez peut-être eu la chance de vivre une session d'été ou de croiser des animaux durant votre parcours à l'UdeS. La particularité de notre université réside dans son accès privilégié à la vie sauvage et végétale. Il est crucial que chacun accorde une grande importance à la préservation et

à la protection de cet environnement propice à l'apprentissage. Pour encourager la protection de la biodiversité dans notre espace universitaire estrien, nous incitons la communauté étudiante à adopter de bonnes pratiques de cohabitation avec les richesses de la nature qui nous entourent.



Source: Canva

FESTIVAL DE CANNES

Du 14 au 25 mai a eu lieu le 77e Festival de Cannes qui célèbre le cinéma à travers le monde entier. Deux semaines de glamour où des célébrités foulent les fameuses marches du tapis rouge du grand Théâtre Lumière où se déroule les festivités. Pour vous mettre à jour sur les différents événements qui ont marqué cette édition ou tout simplement pour vous informer sur le déroulement de ce festival mythique, cet article est pour vous !

Tout d'abord, il faut savoir que le Festival de Cannes a pour but, comme l'explique le directeur général, Thierry Frémaux, « de révéler et de mettre en valeur des œuvres de qualité pour servir l'évolution du cinéma, favoriser le développement de l'industrie du film et célébrer le septième art à l'international ». Cette année, plus de 22 films ont été sélectionnés dans la compétition Longs Métrages afin de compétitionner pour le meilleur film en Sélection officielle et ainsi recevoir la fameuse palme d'or. Cette récompense est également décernée pour le meilleur court métrage. Trois autres catégories de prix sont remises durant cette soirée : Un Certain Regard, la Caméra d'or et La Cinéf. Chacune de ces catégories a son propre jury.

Cette année, le jury pour la Sélection officielle des Longs Métrages n'a été présidé par nul autre que Greta Gerwig, réalisatrice du fameux film *Barbie* ainsi que *Lady Bird* et *Les Filles du docteur March*. Elle a été honorée lors de la cérémonie d'ouverture, le 14 mai dernier, avec une prestation surprise de la part de l'artiste française Zaho de Sagazan qui a repris la chanson *Modern Love* de David Bowie. Une performance authentique devenue virale puisqu'elle a ensuite enregistré cette reprise qui est maintenant accessible sur diverses plateformes de musique, dont Spotify.

Au sein du jury, on retrouvait également la scénariste et photographe turque Ebru Ceylan, l'actrice autochtone américaine Lily Gladstone, l'actrice Eva Green, la réalisatrice et scénariste libanaise Nadine Labaki, le producteur, scénariste et réalisateur espagnole Juan Antonio Bayona, l'acteur italien Pierfrancesco Favino, le réalisateur japonais Kore-eda

Hirokazu ainsi que l'acteur et producteur Omar Sy. Un jury dont on peut souligner la diversité.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Plusieurs moments forts ont caractérisé ce 77e Festival de Cannes. Lors de la cérémonie d'ouverture animée par l'actrice française Camille Cottin, une invitée de marque était au rendez-vous afin de recevoir une Palme d'or d'honneur. Plus de 35 années se sont écoulées depuis sa dernière apparition à Cannes alors qu'elle recevait le prix d'interprétation pour son rôle dans *Un cri dans la nuit*. Il s'agit de la grande Meryl Streep. Pour rendre hommage à cette actrice intemporelle, Juliette Binoche a délivré un discours rempli d'émotion en son honneur.

L'entrée de Meryl Streep sur scène a suscité de longs applaudissements, témoignant de la notoriété de l'actrice et de la reconnaissance de ses pairs. Lorsque Juliette Binoche a été prise d'émotion en délivrant son discours, la voix de l'actrice s'est brisée quand elle a fait l'éloge du talent de Meryl Streep qui incarne souvent des femmes fortes dans ses rôles au cinéma. Soutenue par le public, Juliette Binoche a finalement remercié Meryl Streep pour avoir « changer notre façon de voir les femmes dans le monde du cinéma ».

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

La cérémonie de clôture a également été marquée par plusieurs événements. Pour le prix de l'interprétation féminine, le jury a décidé de le donner à l'ensemble des actrices du film *Emilia Pérez* soit Selena Gomez, Zoe Saldana, Adriana Paz et Karla Sofia Gascon. Ce moment fort en émotion a fait les manchettes puisqu'en plus d'être la première actrice

transgenre à recevoir ce prix, elle a porté plainte contre la politicienne de droite Marion Maréchal pour son tweet jugé transphobe. Autre événement marquant de la soirée, la présidente du jury de la Cinéf et des courts métrages, Lubna Azabal, a dénoncé la situation à Gaza en présentant le prix de la palme d'or du meilleur court métrage et a demandé que « tous les otages soient libérés sur le champ et sans condition et un cessez-le-feu immédiat ».

Dans cette même veine, le jury a également décidé de remettre un prix spécial au réalisateur iranien Mohammad Rasoulof pour son film *The seed of the sacred figue*. Ce dernier a réussi à fuir l'Iran où il était menacé. Lors de son discours de remerciement, Mohammad Rasoulof a exprimé ses pensées à tous les membres de son équipe retenus en Iran. Conscientieux, M. Rasoulof exprime que son « peuple iranien vit sous un régime totalitaire qui l'a pris en otage » et que « les artistes, les journalistes, les cinéastes et les universitaires sont tous dans les joules iraniens ».

Sur une note plus légère, au cours de cette soirée, un hommage a été rendu au créateur de la plus grande saga de science-fiction, George Lucas pour *Star Wars*. Il a été accueilli sous une pluie d'applaudissements alors qu'un ami de longue date attendait en coulisses pour lui faire la surprise et lui remettre la palme d'or d'honneur. Le réalisateur Francis Ford Coppola, une légende du cinéma, a descendu les marches à la grande surprise de George Lucas. Les deux amis se sont serrés dans les bras, heureux de se revoir, ce qui a donné un des moments touchants de la soirée.



ELIZABETH GAGNÉ

Cheffe de pupitre Culture

Plus qu'un simple tapis rouge, le Festival de Cannes est aussi une vitrine sur ce qui se fait ailleurs dans le monde. Le cinéma nous permet parfois de nous évader de la réalité, mais parfois il sert aussi à nous ramener sur terre et à prendre conscience des enjeux qui nous entourent. Pour ceux qui désirent regarder les cérémonies d'ouverture et de clôture, sachez que vous pouvez les visionner en ligne sur YouTube grâce à la chaîne *Brut*.



14 - 25
MAI 2024

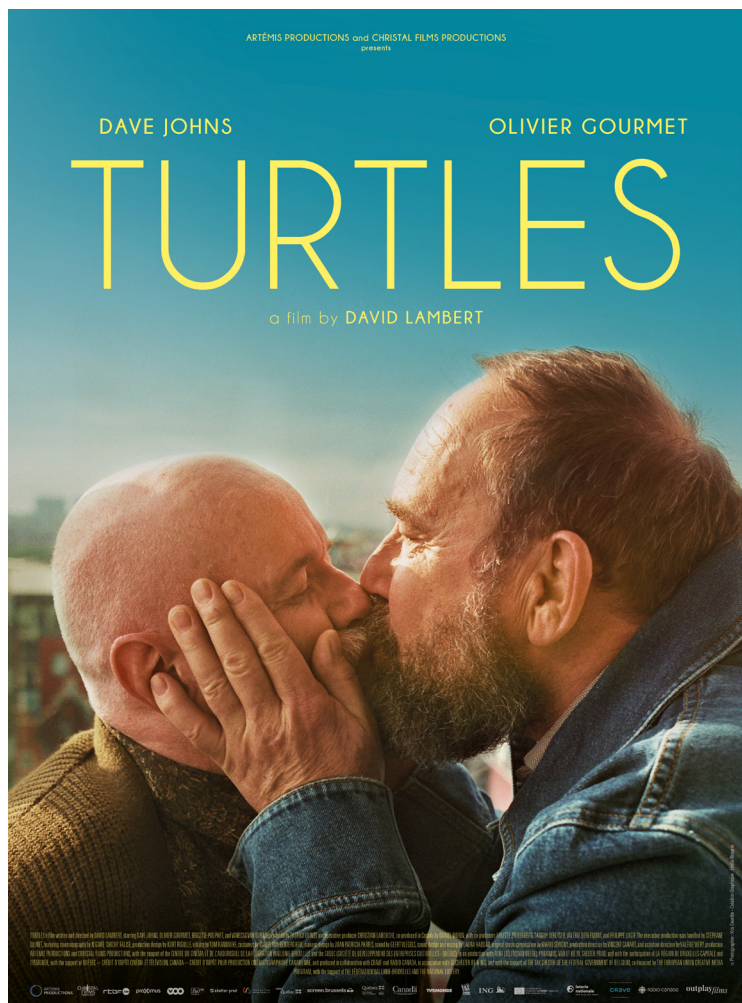
77^e
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE CANNES

OPINION

Les tortues, hommage aux vieux gais

Coproduction canado-belge de David Lambert (*Je suis à toi*) entre le drame romantique et la comédie dramatique, *Les tortues* (2023) brosse le portrait du déclin d'un couple de sexagénaires qui s'aime trop pour divorcer.

Par Alexis Jacques



L'intrigue débute avec les *Quatre saisons* de Vivaldi en fond sonore. Les émotions d'Henri, jeune retraité

de la police bruxelloise, sont convaincantes et contrastent avec celles de son brocanteur de mari, expatrié anglais. Très tôt, le scénario nous rappelle, en plus attristant, le fabuleux *Love is Strange* (2014).

Accessoirement à cette histoire d'amour arrachée par le temps se développe une métaphore animalière volée au titre du film. Un aquarium trônant au centre de l'appartement fait vivre deux tortues d'eau, une espèce à tendance homosexuelle, qui, déduisons-nous, représente le couple. Or, si les tortues sont censées évoquer la sagesse, la mollesse du quotidien et la promesse de finir vieux ensemble, les séquences de David Lambert s'avèrent un peu saccadées. Verdict : le symbolisme des reptiles est fort, mais il aurait pu être mieux exploité. Le clin d'œil de la paroi vitrée de l'aquaterrarium reflétant apparences et infidélité est néanmoins réussi.

DES THÈMES INTÉRESSANTS

Les mêmes sujets propres à la filmographie queer reviennent inlassablement (image corporelle, application de rencontres immédiates, bordels, sexualité, drag, etc.), à la différence près où ils s'incarnent à travers un couple vieillissant, usé par une vie ordinaire. Lambert inscrit donc des intérêts poncifs chez un couple qui ne l'est pas. À ce propos, il faut souligner l'intéressante comparaison à laquelle se livre Thom près de la piscine. Parmi les corps sculptés et glabres

des nageurs, l'envie désespérée de plaire et la crainte de vieillir sont palpables.

Du sous-thème d'une jalousie revancharde entre les époux est discernable, la futilité des rendez-vous insipides qui servent vainement à anéantir l'ennui du duo. Entre des générations de gais que tout oppose (apparence physique, culture numérique, droits et opprobre social), cette même jalousie se transforme en une envie plus ou moins bien dissimulée d'une liberté qui est étrangère aux homosexuels du siècle dernier.

L'une des meilleures scènes du film demeure celle, silencieuse, mais parlante, du transport à l'hôpital de Thom, qui dépeint à merveille les deux solitudes qu'entraîne la séparation de corps des époux et illustre l'étendue d'un rapport fragile utilisé comme armure contre le monde extérieur. Ici, Pierre Lapointe trouve les mots justes avec sa balade *La plus belle des maisons*. Il faut remercier Mario Sévigny pour son travail de grande qualité à dénicher une trame musicale ad hoc.

CRÉDIBILITÉ

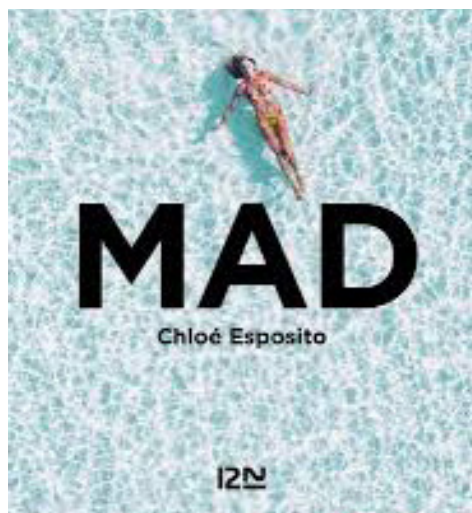
En somme, *Les tortues* souligne les relations naguère interdites, épousant la cruauté et l'inconsistance d'un couple qui cherche à ne pas sombrer dans les rides et l'oisiveté. Cela, pour finalement prendre conscience de la grande sincérité de leur amour qu'il fallait seulement délivrer de l'institution matrimoniale. Loin de l'intrigue surfaite des drames LGBTQ+ traditionnels, David Lambert, fidèle à son art, s'est laissé tenter par une vision plus crédible et généreuse de l'amour au masculin. Les minutes manquaient. Un grand long-métrage, l'un des bons coups du réalisateur belge, sans trop de bruit.

★★★★ 4/5

Qu'est-ce qu'on lit cet été?

L'été approche et vous cherchez à remplir vos soirées au bord du feu ou de la piscine? Vous êtes en quête d'un livre qui vous sortira de la routine? Vous souhaitez entamer une lecture captivante, sachant que l'intrigue vous poussera à dévorer les tomes suivants? Voici quelques recommandations pour un été palpitant!

MAD : POUR UN LECTORAT AVERTI



Par Audrey-Ann Pépin

Mad de Chloé Esposito est d'une réalité crue. La plume particulière de l'autrice vous fera ressentir un tourbillon d'émotions durant votre lecture.

Ce premier tome d'une trilogie vous fera voyager entre l'Angleterre et l'Italie et apprécier les paysages à couper le souffle de Taormine, une ville côtière sicilienne, là où même les arbustes sont luxueux.

Mais ne demandez pas ce qu'en pense Alvina, elle gâcherait tout!

Alvie tente de survivre à son quotidien ennuyeux. Pire encore, elle s'emmerde. Ses colocataires, de vraies larves, enfument ses pensées matin et soir. Poète à ses heures, elle est un aimant à problèmes. Après avoir été congédiée et forcée à quitter son logement, Alvie rend visite à sa jumelle en Italie. Une fois arrivée en Sicile, sa sœur méprisante l'attend dans sa villa. La parfaite Beth Knightly avec sa vie parfaite, son mari parfait, son fils parfait et ses diamants parfaits. Mais est-ce que les choses sont vraiment comme elles paraissent? Envieuse, Alvie ne peut résister au charme d'Ambrogio, le riche mari de Beth, qui a un jour été son amant. Pourtant, lorsque sa jumelle lui demande de changer d'identité le temps d'un après-midi, Alvie ne peut s'empêcher de craindre le pire.

KANATUUT : LA CHASSERESSE DE NATASHA KANAPÉ FONTAINE

Par Audrey-Ann Caron

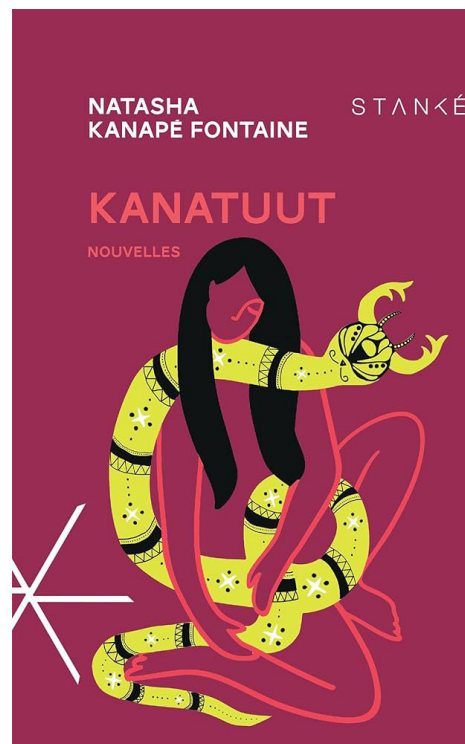
La poétesse, originaire de la communauté innue de Pessamit, s'est inspirée de contes et de légendes traditionnels

pour écrire son recueil de nouvelles. Jonglant à la fois avec des récits qui lui ont été racontés, ceux provenant de son imagination ainsi que plusieurs de ses propres rêves, l'autrice partage sa vision du monde avec une poésie qui lui est propre. Née dans un processus de réappropriation et de reconstruction, l'œuvre se veut une manière de se

rappeler de ne pas oublier «une mémoire longue de milliers d'années».

Étant une grande amatrice de contes, j'étais très heureuse de découvrir une œuvre qui ne ressemblait en rien aux histoires de princes charmants qui m'avaient été racontées plus jeune. Il s'agit plutôt d'un court recueil qui aborde des thèmes tels que la nature, le territoire, les rêves, le surnaturel et la spiritualité. Les noms des différentes nouvelles sont écrits en langue traditionnelle comme «Shikuan» ou encore «Nipin» et l'œuvre est organisée selon le cycle des saisons. J'ai été particulièrement happée par la plume de la poétesse et la place qu'occupent les animaux. Que ce soit la perdrix ou l'orignal, leur présence n'est pas seulement qu'accessoire, mais spirituelle. Le lien avec la nature est constamment présent et donne envie de se reconnecter avec ce qui résonne vraiment en soi.

En écrivant ses contes et légendes sur papier, Natasha effectue un travail d'une sensibilité et d'une beauté singulière. Une œuvre d'une grande poésie empreinte d'une communauté avec beaucoup de vécu.



Anna Valsk présente *Morphologies*

Ariane Vaillancourt, alias Anna Valsk, était de retour dans sa ville natale jeudi dernier le 23 mai, alors qu'elle présentait en spectacle, à La Petite Boîte Noire de Sherbrooke, son premier album *Morphologies*, paru il y a un peu plus d'un an.

Par Charles Amyot

L'autrice-compositrice-interprète, Anna Valsk, en compagnie de son équipe, soit les musiciens Philippe Lussier-Baillargeon et Jean-Sébastien Williams ainsi que l'illustrateur numérique Jérôme Delapierre, tenait à révéler son spectacle pour la première fois dans la Reine des Cantons-de-l'Est. Si la musique fait partie de son quotidien depuis son plus jeune âge, Anna Valsk en fait une carrière professionnelle depuis plus de 15 ans.

Diplômée du Cégep Saint-Laurent en chant jazz et populaire ainsi que de l'École nationale de la chanson (où elle enseigne maintenant), Anna Valsk a joué aux côtés de divers artistes, dont Paul Piché, Tire le coyote et Cœur de Pirate. Elle est aussi récipiendaire des prix Audace, Belle et Bum et Coup de cœur du public au Festival en chansons de Petite-Vallée.

C'est dans ce contexte que j'ai pu m'entretenir avec elle avant d'assister à sa production où une quarantaine de spectateurs étaient présents pour voir l'artiste à l'œuvre. La première partie du spectacle a été assurée par Violette Lapierre.

UN STYLE MUSICAL BIEN À ELLE

Passionnée par la musique, Anna Valsk confie qu'elle y touche depuis l'âge de cinq ans. À la fois chanteuse, choriste, pianiste et claviériste, l'artiste avoue qu'elle n'a pas de nom pour son style musical, genre pourtant unique.

Concernant le message passé par l'entremise de ses performances, la musicienne de profession confesse d'abord qu'elle n'a « pas de message en soi à faire passer par la musique », mais qu'elle axe ses chansons sur « la recherche interne de soi ». Elle donne de l'importance dans ses chansons à des « petits gestes du quotidien, comme un regard ». Ses œuvres musicales représentent, pour la plupart, un sentiment intérieur qu'elle extériorise via la musique. Son album suit par le fait même le fil des saisons. Voulant rectifier le tir à propos du message contenu dans ses compositions, elle lance entre deux chansons durant le spectacle : « un journaliste m'a demandé s'il y avait un message derrière mes chansons, je ne savais pas trop quoi répondre [...] je dirais le besoin de reconnexion avec les gens ».

Anna Valsk tient aussi à saluer le travail de son équipe, notamment celui de l'illustrateur. La musicienne souhaite poursuivre sa carrière petit à petit entre autres en continuant de se produire en concert en Estrie, à Montréal et dans Lanaudière.

PRESTATION RÉUSSIE

C'est Violette Lapierre qui a donné le coup d'envoi à la soirée avec quelques chansons jouées en solo au



Source: Facebook

piano. Celle qui avait fait la rencontre d'Anna Valsk lors de Cégep en spectacle en 2017 à Granby performe normalement avec son groupe. Elle était cette fois seule au piano chantant ses peines d'amour.

L'artiste attendue de la soirée a pris le relais. Anna Valsk a joué son album *Morphologies*. Quelques thématiques en ressortent : le cycle de la nature, l'extériorisation des sentiments personnels et l'imaginaire. Entre autres, tout au long du spectacle, nous pouvons ressentir la succession des saisons dans ses chansons. Dans *Humain*, nous entendons : « le froid se propage et ranime ma peau ». Après l'hiver, *Le jour des lilas* suit avec l'arrivée du printemps dans des paroles poétiques : « le jour des lilas repoussent le froid ». S'en suit *Wash your soul*, où l'arrivée de la période estivale est indéniable : « étendu sur un lit de lichen, les bras de la forêt te soulèvent ». Ensuite, *Rose des vents*, autoqualifiée de « chanson phare » par Anna Valsk, continue d'exploiter le thème du cycle des saisons : « alors je pars comme chaque jour revient [...] si le temps nous sépare, je serai ton été indien ». Enfin, la chanson qui porte le même titre que l'album représente la nostalgie de la fin de l'été avec l'arrivée de l'automne : « en plein mois de septembre [...], ce n'est pas un au revoir, c'est un à bientôt ». Il est certainement original de réussir à faire un album qui

suit le cycle des saisons.

En plus de la présentation de son album principal, l'artiste a joué *Papillons d'hiver* de son microalbum *Panpan*. L'antithèse du titre qualifie bien le côté créatif et imaginaire d'Anna Valsk, là aussi unique. Cette représentation fantaisiste s'apercevait aussi dans les projections où des êtres imaginaires s'animaient en arrière-plan dans la salle. Un tel personnage est, en outre, visible sur la pochette du disque *Morphologies*. Par ailleurs, la Sherbrookoise est sortie de sa zone de confort avec deux performances en anglais : l'une était une composition de Jean-Sébastien Williams, l'autre d'elle-même.

Ses paroles, souvent teintées d'imaginaire et de sentiments propres à elle, demandent aux spectateurs d'accepter de ne pas avoir la totalité de l'histoire de ses chansons. Si certains mélomanes adorent son style unique multi-instrumental, il reste à découvrir pour plusieurs.

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DURCIT LE TON ENVERS ISRAËL

C'est le vendredi 24 mai dernier que la Cour Internationale de Justice (CIJ), la plus haute juridiction des Nations unies (ONU), a officiellement rendu une décision ordonnant à Israël d'arrêter son offensive militaire dans la ville de Rafah, à Gaza. Ce dénouement attendu survient presque six mois après que l'Afrique du Sud ait saisi la CIJ de l'affaire afin qu'elle se penche sur la guerre entre le Hamas et Israël, accusant l'État hébreu de commettre un génocide à l'égard du peuple palestinien.

« Israël doit immédiatement mettre fin à son offensive militaire et à toute autre action à Rafah susceptible d'infliger au groupe palestinien de Gaza une destruction physique totale ou partielle », a stipulé Nawaf Salam, juge et président de la CIJ. Les objectifs derrière l'ordonnance sont multiples : le document exige de l'État israélien qu'il cesse de tuer les Palestiniens, qu'il ne porte pas atteinte à leur intégrité et qu'il cesse d'infliger des conditions d'existences aussi pénibles.

L'acheminement de services de base et de l'aide humanitaire doit également être restauré. La décision de la CIJ vise aussi à prévenir la destruction de preuves d'un potentiel génocide, et de permettre la conservation des dites preuves dans le cas échéant. La Cour n'a cependant pas encore statué sur s'il s'agit, ou non, d'un cas de génocide.

QUELLE VALEUR?

L'ordonnance de la Cour demande qu'Israël, en plus de mettre fin à ses attaques à Rafah, réouvre le poste frontalier de la ville pour permettre l'entrée d'aide humanitaire. La voie de passage servirait également à ce que l'ONU envoie des enquêteurs sur place, afin d'évaluer s'il y a eu violation de la *Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide* dans la bande de Gaza.

Malheureusement, plusieurs experts soulèvent qu'il y a peu de chances qu'Israël se conforme à l'ordre de la CIJ.

Comment est-ce possible? Ultimement, la CIJ est un organe non contraignant, considérant qu'elle ne possède pas de force de police ou d'autre moyen de faire respecter ses décisions. À titre d'exemple, Israël n'a pas respecté la première ordonnance de la CIJ sur le même dossier, émise en janvier 2024. La Russie, de son côté, n'a pas non plus suivi la décision de la Cour exigeant la fin de son invasion de l'Ukraine. Les États n'ont pas de répercussions immédiates lorsqu'ils ne se plient pas aux demandes de la Cour, ils subissent généralement plus des répercussions symboliques en raison de l'atteinte à leur réputation que cela peut engendrer.

Il en est de même pour la Cour pénale internationale (CPI), qui traite les dossiers ayant trait aux individus, contrairement à la CIJ qui s'intéresse principalement aux États et organisations supra-étatiques. La CPI a d'ailleurs réclamé le 20 mai dernier l'émission de mandats d'arrêt contre le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et son ministre de la Défense Yoav Gallant. La déclaration a fait surveiller le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, qui a reproché à la CPI d'avoir demandé ces mandats simultanément à ceux de trois dirigeants du Hamas, considérant qu'il s'agissait d'un amalgame problématique.

DES RÉACTIONS INTERNATIONALES

Une semaine avant le rendement de la décision de la CIJ, l'Assemblée générale de l'ONU a voté à une très forte majorité en faveur de la reconnaissance de la Palestine comme État membre de l'organisation. L'adhésion de la Palestine aux Nations unies serait une façon de paver la voie vers une reconnaissance internationale, octroyant au peuple palestinien leur souveraineté et le droit à la non-ingérence sur leur territoire. Cependant, les États-Unis ont choisi de jouir de leur droit de veto au Conseil de sécurité pour bloquer la décision de l'Assemblée générale.

En réponse, l'Espagne, l'Irlande et la Norvège ont annoncé conjointement leur désir de reconnaître officiellement un État palestinien, voyant dans ce geste une voie alternative vers un dénouement du conflit. La décision coordonnée vise à instiguer un mouvement de reconnaissance plus large, souhaitant que d'autres pays leur emboîtent le pas.

La décision de la Cour a ravivé les débats, alors que d'autres États se sont également prononcés. La Turquie a pressé le Conseil de sécurité de l'ONU d'agir sur le dossier. « Nous espérons que les décisions prises par la Cour seront rapidement mises en œuvre par Israël », a déclaré Ankara. « Pour garantir cela, nous invitons le Conseil de sécurité de l'ONU à faire sa part », peut-on lire dans un communiqué des Affaires étrangères turques.

Selon *The Guardian*, les États-Unis et le Royaume-Uni « soutiennent Israël dans la décision de la CIJ, après avoir brouillé leurs lignes concernant Rafah ». Josep Borrell, responsable des affaires étrangères de l'Union européenne (UE), a pour sa part déclaré que « l'UE doit choisir entre son soutien aux institutions internationales et à l'État de droit, ou son soutien à Israël, et il sera très difficile de rendre ces deux choses compatibles ».

ISRAËL SOUS PRESSION

Les positions à la Knesset vont dans tous les sens, alors que l'opposition n'a pas hésité à critiquer le gouvernement de Netanyahu relativement à l'ordonnance de la CIJ. Le leader de l'opposition israélienne, Yair Lapid, a déclaré qu'un « gouvernement sain et professionnel aurait empêché des ministres fous de s'exprimer publiquement, aurait arrêté les criminels qui ont mis le feu à des convois d'aide, et aurait mené des activités diplomatiques dans le calme et avec efficacité ».

David Mencer, porte-parole du gouvernement israélien, a pour sa part affirmé « qu'aucune



GABRIELLE

GOYET

Cheffe de pupitre Société

puissance au monde ne nous poussera à commettre un suicide public, car c'est bien de cela qu'il s'agit : arrêter notre guerre contre le Hamas ». L'État hébreu a par ailleurs établi sa volonté d'ignorer l'ordre de la CIJ, ne souhaitant pas mettre fin à ses opérations à Rafah.

Souhaitant changer les choses de façon indirecte, certains États pourraient se résoudre à cesser l'export d'armes et de munitions vers Israël. En revanche, il est peu probable que ce soit le cas de tous les pays fournisseurs. Un jugement international contraignant empêchant le ravitaillement militaire israélien serait donc l'une des rares solutions envisageables pour mettre un terme aux offensives actuelles.



Source: CIJ

Le président iranien Ebrahim Raïssi est mort

Le président iranien, Ebrahim Raïssi, est mort dans un accident d'hélicoptère le 19 mai dernier. Selon le ministre iranien de l'Intérieur, l'hélicoptère de la flotte présidentielle aurait effectué un « atterrissage brutal » alors qu'il revenait d'un voyage dans la province iranienne de l'Azerbaïdjan orientale.

Par Alexandre Ménard

Le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amirabdollahian, a également perdu la vie dans l'accident. Selon des sources iraniennes, l'hélicoptère s'est écrasé dans un épais brouillard. L'épave calcinée du transport a été retrouvée le matin après des heures de recherche dans des conditions similaires à celles d'une tempête de neige, sur un terrain montagneux à la frontière avec l'Azerbaïdjan. Raïssi et Amirabdollahian revenaient d'une rencontre avec le président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, où ils avaient inauguré ensemble un barrage.

QUI ÉTAIT RAÏSSI ?

De nombreux Iraniens se souviennent surtout de Raïssi comme symbole de la répression en Iran. Peu après la révolution de 1979, il a été nommé procureur à Karaj malgré son manque de qualification. Dans cette fonction, il était responsable en 1988 des condamnations à mort de milliers d'opposants au régime.

Moins de vingt ans plus tard, en tant que chef du pouvoir judiciaire, il a prononcé des condamnations à mort contre ceux qui protestaient contre la réélection controversée du président de l'époque, Mahmoud Ahmadinejad. Le Mouvement vert a été l'une des plus grandes vagues de protestation en Iran, des centaines de milliers de personnes sont alors descendues dans la rue.

Depuis août 2021, Raïssi dirigeait les affaires du gouvernement en tant que président. Ce partisan d'une ligne dure ultraconservatrice était considéré comme le deuxième homme politique le plus puissant

d'Iran, derrière Ali Khamenei, le chef spirituel et politique de la République islamique.

QUEL IMPACT ?

Le véritable pouvoir en Iran est détenu par le Guide révolutionnaire Khamenei et par les Gardiens de la révolution, l'influence du président étant donc limitée. C'est la raison pour laquelle les experts ne s'attendent pas à une crise d'État. Néanmoins, la recherche d'un successeur pourrait s'avérer difficile, considérant que Raïssi était également pressenti pour succéder à Khamenei. L'actuel chef religieux a assuré que les activités du gouvernement ne seraient en aucun cas perturbées, malgré le décès des deux hommes d'État.

Durant le mandat de Raïssi, les relations de l'Iran avec l'Occident se sont encore détériorées, notamment parce que le pays a poursuivi son programme d'armement nucléaire en dépit de toutes les sanctions. En contrepartie, la République islamique a développé sa coopération économique et militaire avec la Chine et la Russie. Téhéran a ainsi fourni des drones à la Russie pour la guerre en Ukraine et des milices armées dans la région.



Source: Facebook Québec Solidaire

Ces derniers temps, l'Iran a fait de plus en plus la une des journaux, notamment en raison de la menace d'une guerre régionale face à Israël. D'un point de vue géopolitique, la mort des deux hommes devrait entraîner des conséquences. Amirabdollahian était considéré comme l'architecte du rapprochement avec des États comme l'Arabie Saoudite et parlait couramment l'arabe — une rareté en Iran, où la langue officielle est le persan. Cependant, il reste trop tôt pour saisir complètement les conséquences de la mort du président et du ministre des Affaires étrangères iranien.

Une nouvelle taxe pour financer le transport collectif à Sherbrooke

Une nouvelle taxe sur l'immatriculation des véhicules de promenade entrera en vigueur à Sherbrooke dès le 1er janvier 2025. Cette mesure adoptée par le conseil municipal a pour objectif de soutenir et d'améliorer le transport collectif de la ville.

Par Samuel Bédard



Source: Facebook STS

Dès l'année prochaine, tous les propriétaires de véhicules de promenade immatriculés à Sherbrooke devront s'acquitter d'une taxe de 34 dollars par véhicule. Les montants perçus viseront notamment à financer divers projets de transport. Parmi les initiatives prévues, on compte l'ajout d'une ligne express sur la rue King, une bonification générale des services de 5%, ainsi que l'électrification de la flotte de véhicules de la société de

transport. Le nouveau tarif contribuera à aider la Société de transport de Sherbrooke (STS) à atteindre l'équilibre budgétaire, elle qui est actuellement déficitaire.

UNE TAXE POUR TOUS

La nouvelle taxe s'applique aux véhicules de promenade tels que les automobiles, les habitations motorisées, les véhicules utilitaires sport ou encore les minifourgonnettes. À noter que les véhicules institutionnels, professionnels, commerciaux, les motocyclettes et les cyclomoteurs sont exemptés de cette taxe.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du *Plan stratégique de développement du transport en commun 2023-2032* de la STS, avec un objectif d'améliorer la mobilité des citoyens tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

RÉACTIONS ET DÉBATS AU SEIN DU CONSEIL MUNICIPAL

Lors de la séance du conseil municipal du 21 mai dernier, neuf élus ont voté en faveur de la taxe tandis que six s'y sont opposés. Les débats ont été marqués par des divergences d'opinions sur le montant et la rapidité de son instauration. Marc Denault, ancien président de la STS, a proposé une alternative de 12 dollars « pour être sûr que le projet ait une réussite et aussi une acceptation sociale ». Cette

suggestion n'a toutefois pas été retenue.

Les frais de 200 000 dollars exigés par la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) pour la mise en œuvre de la taxe ont soulevé le mécontentement de plusieurs conseillers municipaux. Ceux-ci ont critiqué ces frais, les jugeant excessifs. Danielle Berthold, conseillère de Fleurimont, a qualifié la décision de précipitée, suggérant d'ailleurs de reporter son instauration à 2026. Cette suggestion n'a elle aussi pas été retenue.

VERS UN AVENIR PLUS DURABLE ET ACCESSIBLE

Malgré les critiques, la présidente de la STS, Laure Letarte-Lavoie, souligne les bénéfices attendus pour la mobilité et l'environnement. Selon elle, cette nouvelle imposition permettra non seulement d'améliorer les services existants, mais aussi de préparer l'infrastructure pour une future flotte de véhicules électriques.

La mairesse de Sherbrooke, Évelyne Beaudin, a affirmé que cette décision est en accord avec les engagements du plan stratégique de la ville. « C'était de notre devoir d'être cohérent face à nos engagements du plan stratégique 2023-2032, qui a été voté à l'unanimité, et de s'assurer de donner les moyens à la STS d'y arriver ».

Les élections européennes s'en viennent

Du 6 au 9 juin, plus de 400 millions d'Européens et Européennes iront élire les 720 députés du Parlement européen, siégeant à Strasbourg depuis plus de 25 ans avec la formation de l'Union européenne (UE). Ceci représente la seconde plus grosse élection démocratique au monde, derrière l'Inde.

Par Aurélien Nambride



Source: Wikimedia

Afin de bien comprendre l'élection, il faut expliquer avant tout ce qu'est le Parlement européen, quel est le rôle de ses députés et quels types de partis politiques le remplissent.

SON FONCTIONNEMENT

Le Parlement européen est l'une des institutions législatives de l'Union européenne. Cependant, comparée au parlement canadien, celle-ci n'a pas la possibilité d'entreprendre la création d'une loi. Seule la Commission européenne peut invoquer et proposer une nouvelle loi. C'est par la suite que le Parlement européen adopte la loi, après moult négociations et modifications. Les commissions parlementaires auxquelles certains députés participent donnent une aide au vote des lois. Par exemple, un député français issu d'une famille de fermiers allouerait probablement son temps à la commission sur «l'Agriculture et le Développement rural».

Il faut savoir que les lois sont travaillées étroitement entre le Parlement européen et le Conseil de l'UE. Ce conseil englobe les ministres des pays membres de l'Union et se rencontre également pour débattre et négocier des lois. On peut dire que le Conseil de l'UE représente les gouvernements, tandis que le Parlement européen représente les peuples.

Les lois sur lesquelles le Parlement européen vote portent sur une myriade de sujets. Le budget européen est voté annuellement et englobe des dépenses culturelles, agricoles, etc. Parallèlement, le Parlement vote des lois sur les accords économiques, afin de faire peser davantage l'Europe face aux géants chinois et américains, mais vote aussi sur la gestion de l'immigration et du climat, entre autres.

LES EURODÉPUTÉS

Pour élire les députés du Parlement européen, le mode de scrutin est similaire à celui du Québec. Il s'agit d'un suffrage universel à un tour, auquel chaque parti politique se bat pour avoir un maximum de votes afin d'envoyer chacun un maximum de députés. Le taux de participation est relativement faible, moyennant 50 %.

Le député européen est membre du parti politique de son pays d'origine et seulement sa population nationale peut l'élire. Chaque pays de l'UE possède un nombre de députés proportionnel à sa population nationale. Cela veut dire que l'Allemagne, étant le pays le plus peuplé

de l'UE, a 96 députés, tandis que la France en a 81, et que Malte, le pays membre le moins peuplé, a seulement 6 députés élus.

Le citoyen vote pour les partis nationaux, qui ont une liste numérotée de candidats. Par exemple, lors des dernières élections européennes, en 2019, le parti de Marine Le Pen, le Rassemblement national, était arrivé en tête des élections européennes en France, avec un score de 23 %. Ainsi, 22 députés choisis par le RN ont été élus au Parlement européen. Cependant, il faut comprendre que dans certains pays, le parti politique doit atteindre généralement 5 % pour être capable d'envoyer des députés au Parlement.

Les eurodéputés vont ensuite rejoindre l'un des partis politiques européens auquel leurs partis nationaux sont affiliés. Selon la composition actuelle du Parlement, *The Left* est le parti le plus à gauche, composé par la France insoumise de Mélenchon en France. Le parti social-démocrate incarne le centre gauche et représente notamment le parti au pouvoir en Allemagne. Il y a ensuite les Verts, qui regroupent les partis écologistes, puis les centristes libéraux de *Renew*, regroupant entre autres le parti d'Emmanuel Macron.

Actuellement, l'EPP est le parti de centre droit qui gouverne le Parlement européen, étant le plus gros parti et dont la présidente du Parlement européen, Ursula

Von Der Layen, est membre en tant que représentante du parti chrétien-démocrate d'Angela Merkel. La droite nationaliste est pour sa part divisée en deux partis, avec les conservateurs réformistes regroupant les partis de Giorgia Meloni et Éric Zemmour, et le parti Identité et Démocratie, où le parti de Marine Le Pen siège.

UNE CAMPAGNE QUI FAVORISE LA DROITE

Jusqu'à présent, les principaux enjeux de la campagne électorale européenne sont l'immigration, la lutte contre l'inflation et la crise en Ukraine. Les sujets environnementaux perdent de l'intérêt, et le parti écologiste est celui qui devrait perdre le plus de sièges d'après les sondages, passant de 71 à environ 50 sièges.

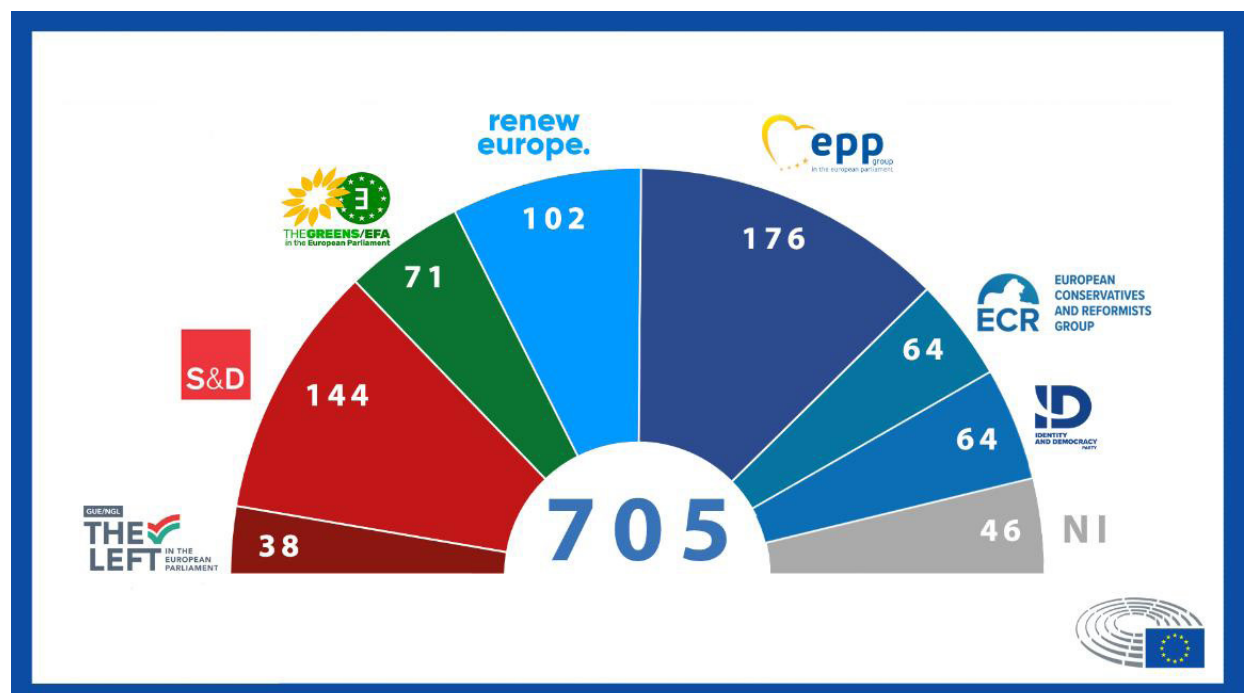
Les pronostiques sont plus favorables à la droite, en raison des préoccupations liées à l'immigration et aux manifestations des fermiers face aux restrictions de l'UE. Ces enjeux feraient ainsi hausser les partis ID et ECR, passant de 64 sièges chacun à environ 80 sièges d'après les sondages. La dynamique du parti de Marine Le Pen est si forte que le Rassemblement national pourrait devenir le futur plus gros parti national au niveau européen. Cette montée en puissance des nationalistes se réaffirme aussi avec Giorgia Meloni d'Italie, Geert Wilders des Pays-Bas et d'autres situés un peu partout sur le continent.

Les relations actuelles renforcent la probabilité de la fusion entre ID et ECR pour former un seul grand parti de la droite nationaliste européenne après l'élection européenne. Ceci est un gros enjeu, car non seulement la dynamique en Europe semble favoriser ce mouvement, mais cela signifierait que la droite nationaliste pourrait se hisser à la seconde place du Parlement européen.

Cela briserait la balance du pouvoir du parlement, qui est actuellement incarnée par une union entre les sociaux-démocrates du parti *Renew* et de l'EPP. De plus, *Renew* pourrait perdre plus de 25 sièges en raison de la perte en popularité du parti d'Emmanuel Macron et des libéraux du FDP allemand.

En revanche, de l'autre côté du spectre politique, un autre parti pourrait monter en puissance avec une quinzaine de sièges. En effet, *The LEFT* incarne davantage le ras-le-bol économique de la population européenne libérale.

Ultimement, les élections du 9 juin pourraient potentiellement chambouler grandement les choses. Il ne reste plus qu'à voir si les sondages ont vu juste.



Source: Parlement européen

LE TRIATHLON, PLUS ACCESSIBLE QU'ON NE LE PENSE

Un nombre grandissant de jeunes adultes s'intéressent aux sports d'endurance, comme le triathlon. Certaines figures influentes du portrait québécois, nommons par exemple Jay du Temple, Danovick Pitre, Renaud Blanchet, Pascal-Hugo Cantin et Elody Petit, se tournent davantage vers un mode de vie actif et mettent de l'avant ses bienfaits.



**ÉMILIE
OLIVER**

Cheffe de Sports et bien-être

Source: Getty images

En 3500 av. J.-C., les bases de l'athlétisme sont déjà mises en place chez les Égyptiens, dans le cadre d'exercices militaires. À cette époque, les sportifs pluridisciplinaires sont idolâtrés et c'est de cet héritage que le triathlon tire ses racines.

Au début des années 1900, en France, a lieu chaque dimanche ce qu'on appelle « les trois sports ». Dans une ambiance légère, les participants enchaînent 4 km de course à pied, 12 km de bicyclette et la traversée de la Marne en canot. Quelques vingt années plus tard, l'épreuve de canot est remplacée par la natation. Bien que les courses à trois étapes aient été pratiquées maintes années avant d'être connues sous le nom de triathlon, ce n'est que dans les années 70 que l'enchaînement des disciplines de natation, de cyclisme et de course à pied s'est approprié son nom.

En 1978 a lieu, pour la première fois, l'Ironman d'Hawaï, épreuve d'endurance rigoureuse qui met en compétition les athlètes du plus haut niveau. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de six millions d'athlètes internationaux qui y participent chaque année. Alors que plus de 100 fédérations nationales ont été mises sur pied, les athlètes du monde entier peuvent compter sur la Fédération internationale de Triathlon pour réglementer les épreuves.

En 2015, Triathlon Québec reçoit le Maurice de la fédération sportive de l'année, lors du Gala SportsQuébec. L'organisme a d'ailleurs fêté ses 30 ans en 2018, alors qu'il comptait 15 800 membres, représentant une augmentation de 460 % en 12 ans.

LA COURSE À PIED, LE PREMIER AMOUR... OU PREMIER ENNEMI

Alors que plusieurs influenceurs semblent avoir débuté leur parcours en passant par la course à

pied, ils inspirent bon nombre de jeunes Québécois à faire de même. Éventuellement, certains d'entre eux ont fait la transition vers le triathlon. Toutefois, si les célébrités québécoises peuvent se permettre de mettre la main sur les souliers de course et les vélos les plus dispendieux, il n'en est pas nécessairement le cas pour tous. Cela dit, il n'en demeure pas moins que le triathlon est une discipline accessible à tous et ne requiert pas d'équipement hors de prix.

DÉBUTER À SON RYTHME

Quelles que soient les motivations qui pourraient pousser un adepte des sports d'endurance à s'orienter vers le triathlon, il faut commencer quelque part. Que la natation soit une de vos forces ou non, il suffit d'un maillot de bain et d'une paire de lunettes pour se lancer. En ce qui concerne la course à pied, une simple paire de souliers qui peut se trouver à moins de 100 \$ fera certainement l'affaire pour quiconque désire sortir quelques fois par semaine s'entraîner à un volume acceptable.

Il est également possible de trouver un vélo de route qui ne coûtera pas les yeux de la tête. Contrairement à la croyance populaire, il est possible de débuter le triathlon en chevauchant un vélo d'entrée de gamme. Les passionnés pourront ensuite choisir de se diriger vers une machine plus dispendieuse s'ils le désirent.

Alors que les initiés au triathlon peuvent commencer à tous âges, il existe aussi bon nombre d'épreuves pour les débutants. La plus populaire étant la distance de sprint, qui se trouve à être une course à distance réduite. (750 m de natation, 20 km de vélo et 5 km de course)

LES BIENFAITS DU TRIATHLON

Puisque la course multidisciplinaire demande que les triathlètes investissent du temps d'entraînement pour les trois sports, la diversité évite la monotonie et réduit le risque de blessures dues à la répétition des mêmes mouvements. Le changement quotidien de type d'entraînement permet également de maintenir une motivation élevée. Elle permet aussi le développement de la masse musculaire variée en plus de travailler l'endurance, la force et la souplesse de manière équilibrée.

Ensuite, débuter le triathlon représente une opportunité sociale, puisqu'il s'agit d'un sport communautaire. Il offre de nombreuses occasions de rencontrer des personnes partageant les mêmes intérêts, que ce soit lors d'entraînements en groupe ou même de compétitions. À Sherbrooke, les clubs de triathlon, de vélo ou de course à pied, en plus des clubs de natation des maîtres, comme celui de l'UdeS, permettent de faire de nouvelles connaissances et de tisser des liens avec des triathlètes mordus.

De plus, bien qu'elle ne soit pas extrêmement prenante, la pratique de trois sports demande une gestion du temps efficace et force la discipline à l'entraînement. Il s'agit d'un cadre nécessaire pour certains athlètes qui désirent s'organiser à travers leur pratique d'activité physique. Également, lors de l'entraînement, le triathlon met à l'épreuve la résilience mentale, la persévérance et la détermination. Peu importe la distance parcourue, il est clair qu'une course à trois étapes sera bénéfique pour la croissance physique et mentale de ceux qui osent s'y aventurer.

PLUSIEURS POSSIBILITÉS EN ESTRIE

Les amateurs ou même les débutants en triathlon ont la chance de compétitionner dans plusieurs événements officiels disponibles en ligne sur le site de Triathlon Québec. Parmi ces derniers, on compte au moins deux triathlons complets auxquels il est toujours possible de s'inscrire. Magog, par exemple, sera hôte de son annuel Trimemphré à la mi-juillet, alors que le S-Triman de Sherbrooke se déroulera au parc Lucien-Bolanchard, le 16 juin prochain.

Un match nul encourageant pour le CF Montréal

Le CF Montréal a fait match nul au stade Saputo samedi soir contre le Nashville SC, ce qui lui permet de décrocher un point au classement et de rejoindre Atlanta Utd au 12e rang de la conférence Est.

Par Samuel Bédard

Ce résultat reste encourageant considérant le mois de mai désastreux que connaît le club. L'équipe de Laurent Courtois a perdu ses quatre derniers matchs en MLS en accordant pas moins de 15 buts. Ces piètres résultats s'ajoutent au match nul et à la défaite pour le moins gênante de 2-1 contre le Forge FC, club de première division canadienne. Ces contre-performances contre le club de Hamilton ont eu pour effet de stopper le parcours du CF Montréal en quart de finale du Championnat canadien.

LA DÉFENSIVE SAUVE LES MEUBLES

La prestation défensive des Montréalais a été l'un des points marquants du match. Malgré deux grosses erreurs de Jonathan Sirois, le gardien de but originaire de LaSalle a réussi à stopper tous les tirs cadrés dirigés vers lui, une première cette saison. Cette réalisation lui permet de porter à 12 son nombre de blanchissages en carrière. Les défenseurs du club montréalais ont aussi eu leurs rôles à jouer dans ce résultat. Joel Waterman s'est distingué par un sauvetage héroïque à la 33e minute, empêchant Sam Surridge de marquer dans un filet désert. Pas moins de trois minutes plus

tard, Gabriele Corbo s'est inspiré de son compatriote pour bloquer le tir de l'ailier Jacob Shaffelburg.

UNE OFFENSIVE QUI A ENCORE TOUT À PROUVER

Malgré l'effort défensif impressionnant, l'attaque du CF Montréal n'a encore une fois pas été à la hauteur. Les occasions de marquer étaient présentes, mais le manque de finition est encore une fois venu hanter le club. Jules-Anthony Vilsaint et Bryce Duke ont tous les deux brillé par leur manque de réalisme offensif. Malgré trois occasions en or, les deux attaquants ont été incapables de faire trembler la cage de Joe Willis.

L'attaque du CF Montréal devra faire mieux dans les semaines à venir si l'équipe veut aspirer à de meilleurs résultats. L'offensive montréalaise a généré en moyenne un but par match lors de ses neuf derniers duels.

UNE RENCONTRE RÉUSSIE POUR LE 12E HOMME

Ce match nul a été marqué par un retour à une atmosphère plus positive au Stade



Source: CF Montréal

Saputo. Après le match, Laurent Courtois a pris un moment pour remercier les fans. «Nous aurions aimé leur offrir une

victoire, mais voir les supporters aussi engagés nous a tous touchés», a exprimé Courtois. «Nous avons hâte de leur rendre plus.»

Victoire historique pour les Canadiennes au rugby

Le 19 mai dernier, les Canadiennes ont réalisé l'exploit tant attendu en battant les Néo-Zélandaises sur leur terrain. La victoire serrée de 22 à 19 leur a ainsi permis de remporter la finale de la Série Pacific Four, mettant en compétition le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande ainsi que l'Australie. Ce résultat marque un tournant majeur pour l'équipe canadienne alors qu'elles sont finalement venues à bout des Black Ferns pour la toute première fois en 18 confrontations.

Par Béatrice Vigneault



Source: Rugby Canada

Les championnes du monde en titre n'ont pas su briser la cohésion et la solidité des représentantes du Canada, pas même lors de leur célèbre haka en début de rencontre. La troupe de Kevin Rouet a su garder son calme et résister à la pression et aux multiples assauts des Néo-Zélandaises.

PERFORMANCES REMARQUABLES

Une victoire historique permet sans doute des performances individuelles toutes aussi remarquables. L'ailière Fancy Bermudez a brillé avec deux essais

cruciaux. L'autre essai canadien de la partie est l'exploit de McKinley Hunt. La Québécoise Alexandra Tessier avait également réussi à aplatir le ballon entre les poteaux, mais l'essai a été annulé en raison d'une obstruction plus tôt dans le jeu. La capitaine de la formation québécoise, Sophie de Goede, a également brillé, inscrivant sept points au tableau grâce à la précision de son pied qui lui a permis de cimenter l'avance de son équipe.

La capitaine est fière de ce qu'elles ont su accomplir lors de cette journée

victorieuse : « On a cogné à la porte tellement souvent et, enfin, elle s'ouvre. C'est la confirmation de notre travail et de nos ambitions. »

L'équipe a été en mesure de mettre derrière elle les défaites passées face au Black Ferns et de se concentrer sur le match devant elles pour atteindre ce moment de gloire tant attendu.

Les statistiques du match témoignent de la détermination canadienne. Elles ont réussi 103 plaqués

contre seulement 46 pour les Black Ferns, montrant une défense de fer, particulièrement imperméable en deuxième mi-temps.

Un moment émouvant a été la 68e sélection nationale de Tyson Beukeboom, battant ainsi le record de Gillian Florence. Pour l'occasion, ses parents lui ont remis son maillot avant la rencontre, un geste symbolique soulignant l'héritage familial de Beukeboom, fille de l'ancien hockeyeur Jeff Beukeboom.

L'ESSOR DU RUGBY FÉMININ CANADIEN

Cette victoire permet au Canada de dépasser la Nouvelle-Zélande au classement mondial, s'installant ainsi au deuxième rang derrière l'Angleterre. Ce bond au classement mondial reflète l'évolution et l'amélioration continue de l'équipe canadienne. Elles avaient débuté la Série Pacific Four au quatrième rang avant de devancer la France en battant les Australiennes plus tôt au mois de mai.

Le parcours des Canadiennes dans ce tournoi a été remarquable, culminant avec cette victoire historique et permettant à la troupe de Kevin Rouet, détenant une fiche de 17-7-0 à la barre de l'équipe nationale, de se classer pour le WXV 1 qui se tiendra à la maison à l'automne prochain.

Les performances impressionnantes de l'équipe en Nouvelle-Zélande leur ont donné un nouvel élan et une confiance accrue pour les compétitions à venir. Le rugby féminin canadien semble entrer dans une nouvelle ère de succès et de reconnaissance sur la scène mondiale.

LE FC BARCELONE FEMENI MARQUE L'HISTOIRE

Le 25 mai dernier, le fameux stade San Mamés de Bilbao a été le théâtre de l'une des plus belles soirées dans l'histoire récente du soccer espagnol, et ce tous genres confondus. *Le Collectif* était sur place pour assister à ce match.



Source: Vert & Or

C'est une marée bleue et rouge qui s'est dirigée vers le San Mamés, église du foot basque, pour supporter le FC Barcelone Femeni lors de la finale de la Ligue des Champions féminine, face à l'Olympique Lyonnais. Alors que les finales de compétitions européennes sont habituellement jouées sur terrain neutre, la proportion extrêmement élevée de partisans barcelonais donnait réellement des allures de match à domicile à la confrontation.

Fidèle à ses habitudes, le Barça a imposé son rythme grâce à un jeu de possession, très caractéristique de l'ADN catalan du club. On y a retrouvé plusieurs combinaisons intéressantes dans le jeu, notamment du côté droit entre la défenseuse latérale Lucy Bronze, la milieu de terrain Aitana Bonmati et l'ailière Caroline Graham Hansen. Cette dernière fut d'ailleurs la joueuse la plus menaçante lors de la première mi-temps, percutant la défense lyonnaise à plusieurs reprises à l'aide de ses dribbles et de sa vitesse. Pour sa part, Bonmati a encore une fois montré pourquoi elle était la championne en titre du Ballon d'Or, jouant comme un électron libre au milieu du terrain et dictant le jeu avec la plus grande classe.

Malgré tout, les joueuses de l'OL ont grandement limité les dégâts lors des premières quarante-cinq minutes. Leur avantage en termes de taille les a aidés à remporter bon nombre de duels aériens dans les deux surfaces. La charnière centrale composée de la capitaine Wendie Renard et de la Québécoise Vanessa Gilles s'est avérée impériale, stoppant plusieurs attaques catalanes, mais se procurant également des opportunités sur coups de pied arrêtés. Quelques bonnes contre-attaques ont également su donner la frousse aux Catalanes, mais plus de peur que de mal.

LE TRIOMPHE DU BEAU JEU

Au retour de la mi-temps, l'entraîneur barcelonais, Jonathan Giraldez, a effectué un petit ajustement tactique qui a permis à son équipe de débloquer

le match. On a en effet vu l'avant-centre Mariona Caldentey et l'ailière Salma Paralluelo permuter. Avec ses déplacements dynamiques dans l'axe, Paralluelo a été en mesure d'attirer la défense lyonnaise, ce qui a créé des espaces pour ses coéquipières et ce qui a ultimement mené à l'ouverture du score. Caldentey, désormais sur l'aile gauche, a bien été trouvée entre deux lignes par la milieu, Patricia Guijarro. Elle a ensuite délivré un magnifique petit ballon piqué entre deux joueuses pour Aitana Bonmati, qui a conclu une superbe course. Un score de 1-0 à la 63e minute : le stade explose de joie, conquis par la magnifique confrontation auquel il vient d'assister!

Le momentum du match a plutôt changé après ce but, l'OL obtenant de plus en plus de possession et d'occasions de marquer. L'entrée de l'attaquante norvégienne Ada Hegerberg leur a fait un grand bien, elle qui a causé plusieurs problèmes à la défense catalane à l'aide de sa taille et son jeu aérien. Les Lyonnaises ont multiplié les centres dans la surface de réparation, mais ça n'a toutefois pas été suffisant pour trouver le fond du filet.

Peu après le début du temps additionnel, le Barça a procédé à un double changement. L'attaquante Claudia Pina a d'abord pris la place de Caldentey, puis la milieu Keira Walsh a laissé son poste à la légendaire Alexia Putellas. Lauréate du Ballon d'Or en 2021 et en 2022, Putellas a eu de nombreux problèmes avec les blessures durant les deux dernières années, devant se remettre notamment d'une déchirure du ligament croisé antérieur. Malgré les pépins physiques, la milieu de trente ans a su démontrer, lors de son petit caméo, que la classe est permanente. En effet, les deux remplaçantes vont combiner lors d'une contre-attaque, avec Pina trouvant Putellas en retrait. Cette dernière a envoyé un missile dans le haut du but qui n'a laissé aucune chance à la gardienne Christiane Endler. C'était maintenant 2-0, et pour une deuxième année consécutive, le FC Barcelone Femeni est champion d'Europe.

Cela signifie donc que cette équipe a réalisé un quadruplé de titres cette saison, remportant tous ceux qui étaient

à sa disposition. Elle est d'ailleurs en route



VINCENT
GIANGIOPPI

Correspondant Vert & Or

pour réaliser une saison sans défaite à domicile, possédant actuellement une fiche de vingt-sept victoires et un match nul. Il reste deux matchs à jouer à la saison. L'équipe a également triomphé lors du tournoi *Copa de la Reina* ainsi qu'à la *Supercopa* espagnole. Il s'agit de la première fois dans l'histoire du football, toutes catégories confondues, qu'un quadruplé de la sorte est réalisé. En rajoutant à cela le fait que la sélection féminine a remporté la Coupe du Monde de la FIFA l'année dernière, il semble visiblement que l'Espagne est dans une phase d'hégémonie totale sur le soccer féminin.

« MÉS QUE UN CLUB »

Mis à part les performances sur le terrain, il est important de mettre en lumière l'ascension fulgurante du succès du soccer féminin lors des dernières années. La finale à Bilbao, à laquelle pas moins de 50900 personnes ont assisté, représentait un record d'assistance pour une finale de Ligue des Champions féminine. Le FC Barcelone Femeni repousse par ailleurs régulièrement ses limites, ayant l'année dernière tenu des matchs à guichet fermé au fameux Camp Nou, dont la capacité frôle les 100000 personnes. Cette équipe est non seulement en train d'écrire l'histoire du soccer féminin sur le terrain, mais en dehors de celui-ci aussi. Alors que l'organisation du FC Barcelone vit présentement des moments extrêmement difficiles au niveau financier et que l'équipe masculine connaît moins de succès sportif qu'auparavant, l'équipe féminine représente une réelle lumière en ces temps plus sombres de l'histoire des Blaugranas. Le support derrière cette équipe est indéniable, et il est franchement magnifique à constater. Vivement le FC Barcelone Femeni, et surtout, vivement le foot féminin!